

GRAND ANGLE

L'APPRENTISSAGE, DU CONCRET POUR LES JEUNES

Le dernier panel de jeunes organisé à l'AJE en février dernier a une fois de plus démontré le vif intérêt des jeunes pour l'instauration d'un lien concret avec le monde professionnel. Le 25 mars, une synthèse de leurs propositions a eu lieu dans l'amphithéâtre du siège de l'entreprise Pernod-Ricard. Ces rencontres jeunes / DRH offrent la possibilité aux jeunes « d'interpeller » directement les responsables d'entreprises et de bénéficier ainsi de conseils précieux pour la réalisation de leurs projets.

À travers les panels de jeunes, Jeunesse et Entreprises cherche à établir un dialogue constructif et à toucher la politique jeune des entreprises en faisant remonter auprès d'elles les attentes des étudiants. Cette année, la restitution des panels était présentée par Françoise Corouge, expert AJE, autour du thème : « **Centres d'intérêt, projet de formation et parcours professionnel des jeunes : quel avenir pour les voies de l'alternance et de l'apprentissage ?** » Deux sujets de discussion ont été plus particulièrement développés et ont permis de dégager plusieurs pistes en faveur de l'alternance et de l'apprentissage et la construction de son réseau professionnel, propices à l'entrée dans la vie active.

Après la présentation des activités de Pernod Ricard par son directeur des Ressources humaines, Stéphane Dehlinger, les étudiants et les enseignants ont questionné les DRH et les experts AJE présents dans l'espoir de trouver des réponses à leurs préoccupations au cours d'un débat animé par Sabine de Beaulieu, déléguée générale de Jeunesse et Entreprises.

JEUNE DIPLOMÉ AVEC TROIS ANS D'EXPÉRIENCE

Le développement des voies professionnelles, via l'alternance et l'apprentissage, est un sujet dont les acteurs économiques et éducatifs s'emparent, car il est actuellement identifié comme une solution au chômage des jeunes en cette période de crise. Malgré les efforts entrepris, l'information sur ce type de formation reste encore bien souvent dans l'ombre, en partie à cause de son image peu valorisée. D'où l'engagement d'AJE et de ses partenaires à lui redonner ses lettres de noblesse pour créer des connexions « passion-métiers » chez les jeunes.

Stéphane Dehlinger, DRH de la holding de Pernod-Ricard : « L'apprentissage est formateur pour entrer sur le marché du travail. C'est un excellent compromis entre le début d'une autonomie et la consolidation des savoirs théoriques appris en classe. »

Christian Gury, auteur du livre « L'apprentissage, une autre manière de réussir » : « Si vous regardez les offres d'emploi pour les jeunes

diplômés, les employeurs demandent aux jeunes une expérience d'environ trois ans. Quelle meilleure voie que celle de l'apprentissage pour répondre à cette demande ? Grâce à l'alternance, vous prenez le contrôle des choses, êtes considéré comme un collègue de travail à part entière et vous apportez votre personnalité à l'entreprise. Réussir dans la filière apprentissage, tient à la passion. Il en va d'ailleurs de même pour réussir sa carrière ou ses études. Nos passions sont essentielles car elles fondent la préférence et la différence de chacun. Elles sont porteuses de motivation et donc d'efficacité. »

Jean-Paul Maury, vice-président d'AJE et PDG du groupe Maury : « Apprendre de manière pratique et concrète, explorer le monde de l'entreprise et bénéficier en retour d'une expérience professionnelle, permettent de se rendre compte si la voie que l'on choisit est vraiment faite pour nous. »

Lucrèce Jessica - élève de l'ESIEA : « Comment se passe l'apprentissage au sein du groupe Aéroports de Paris (ADP) ? »

Gonzalve de Cordoue, DRH des ADP : « Nous faisons appel aux apprentis dans une gamme d'activités très large. Nous les mettons directement "dans le bain" sans négliger le dialogue et la communication. Dans l'apprentissage, l'engagement et le comportement sont deux choses essentielles pour réussir. D'ailleurs, l'engagement compte presque même plus que le diplôme aujourd'hui. »

Pernod Ricard : « Fidéliser pour valoriser les savoir-faire et accompagner le parcours professionnel de nos collaborateurs »

- Avec 215 transferts internes sur l'exercice, l'intégration réussie des effectifs de Vin & Sprit et plus de 1900 recrutements en 2008/2009, Pernod Ricard propose une politique Ressources humaines ambitieuse, s'enrichissant de la diversité de ses talents permettant le développement de la mobilité internationale.
- Quatre grandes valeurs : convivialité, simplicité, esprit entrepreneur, engagement et intégrité.
- Une organisation décentralisée favorisant l'esprit entrepreneur et la prise de responsabilité.

APPROCHER L'ENTREPRISE

Christian Gury : « Le réseau est très important, il se construit sur le temps et prend des formes diverses : les rencontres, l'entourage, les stages. Mais avant de s'adresser à son réseau pour lui demander de l'aide, il faut une idée précise de que l'on veut et de ce que l'on cherche.

La plupart des professionnels sont prêts à aider les jeunes mais ils n'aiment pas être pris en défaut. Aidez-les à vous aider en étant précis et clair dans votre demande. »

Jean-Paul Maury : « Pour multiplier les chances d'être remarqués par l'entreprise, les étudiants doivent faire preuve d'originalité, notamment dans la

rédaction des CV et des lettres de motivation qui sont bien souvent rédigés selon le même modèle. Ils doivent par ailleurs se constituer un vrai dossier personnel et professionnel au moment de leurs recherches. Enfin, il faut aller chercher l'information, se déplacer sur les salons car les contacts ne tomberont pas du ciel. » ■



Abdelrazak Ferdjani, étudiant en 2^e année de cycle ingénieur (Bac+4), spécialité Robotique à l'université Pierre-et-Marie-Curie, partenaire du panel de jeunes AJE :

Construire son avenir : se poser les bonnes questions au bon moment

Qu'est ce qui vous a incité à participer au panel de jeunes et à la rencontre avec les DRH organisée par AJE ?

Les jeunes, quel que soit le cursus ou la formation choisis, sont complètement coupés du monde de l'entreprise. Cela principalement parce que certains établissements (hormis les grandes écoles) n'organisent pas assez régulièrement de rencontres, d'autre part parce que beaucoup d'étudiants n'ont pas le réflexe suffisamment tôt de se poser les questions relatives à leur avenir professionnel et donc d'entrer en contact avec le monde du travail. Je n'ai moi-même pas assez de lien avec les entreprises dans lesquelles j'aimerais travailler plus tard, c'est pourquoi j'ai naturellement été attiré par les rencontres organisées par l'AJE.

Qu'en avez-vous retiré ?

Qu'il faut croire à son projet professionnel, tout faire pour réussir ses études et penser à son réseau. Il permet à la fois de nous informer de plusieurs expériences de vie et de parcours et peut aussi s'avérer utile au moment de la recherche d'un travail ou de stages. La communication est une notion indispensable dans la vie de tous les jours, notamment au moment de la recherche d'un emploi.

Que faudrait-il faire pour aller plus loin dans cette démarche ?

Organiser des rencontres sous forme de forums par exemple. Il faudrait que les jeunes puissent rencontrer des employés d'entreprises afin de leur poser les questions les plus évidentes, mais aussi les plus importantes pour un adolescent ou un futur diplômé, par exemple « Quels études avez vous fait ? Était-ce difficile ? », etc. Il pourra ainsi se projeter dans l'avenir et forger une image de sa future profession.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes d'aujourd'hui, comme vous, pour leur orientation ?

Pensez-y tôt, dès la 3^e. Il faut dans cette classe choisir un stage en entreprise, posez-vous alors les bonnes questions. Qu'est ce que j'ai envie de faire dans ma vie ? Est-ce une porte d'entrée vers ce que je veux faire plus tard ? Comment dois-je faire pour y arriver ? On se crée alors un idéal, un projet professionnel et par la même occasion un projet d'étude dans lequel on croit. L'alternance et l'apprentissage peuvent alors être des solutions envisageables pour certains étudiants.

Les établissements d'enseignement

- Polytech'Paris – Université Pierre-et-Marie-Curie
- ESIEA
- ENSAE
- Université Paris Dauphine
- Sciences-Po
- Lycée Lucien-Voilin
- Lycée Théophile-Gautier
- Lycée Le Rebours

Conclusion d'Yvon Gattaz, président-fondateur d'AJE

« L'apprentissage n'est plus la solution ratée ! »

« La naissance de l'apprentissage date de l'après Première Guerre mondiale quand les politiques ont décidé d'agir pour aider les jeunes à s'en sortir. La loi de 1925 marque la création de la taxe d'apprentissage en France. Dans la même époque, l'Allemagne adopte une démarche différente induisant une responsabilité plus forte des entreprises vis-à-vis de cette taxe qui est un impôt comme un autre. Ce n'est qu'en 1986, avec la loi Seguin, qu'est déplaçonné l'apprentissage en France. Aujourd'hui, l'apprentissage n'est plus la solution ratée ! À l'AJE, nous mettons un point d'honneur à le réhabiliter dans l'esprit des entreprises, des jeunes et du monde de l'éducation dans son ensemble. »